

magazine



| DANS CETTE ÉDITION

Récit de couverture

Loin de chez soi et quand même pas étranger

Thème central

Le nouveau Directeur Général Ulrich Stucki se présente

Du Village d'enfants

Manifestations au Centre d'information



RÉCIT DE COUVERTURE

Loin de chez soi et quand même pas étranger

de Michael Ulmann

Vous arrivez en étranger et repartez en ami. Année après année, de nombreuses amitiés naissent au Village d'enfants Pestalozzi. L'origine, l'apparence ou la langue des participants des projets d'échange interculturels n'ont aucune importance. Michael Ulmann explique le déroulement d'un tel projet. Il a accompagné des jeunes venus de Serbie et de Pologne.

Il fait froid en ce jour de janvier. Des adolescents sont répartis sur tout le périmètre du Village d'enfants et les rires fusent de partout. Les 80 jeunes au total de Pologne et de Serbie, dont la plupart ne s'étaient jamais vus auparavant, sont les premiers participants des projets d'échange interculturel de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi en 2018. A peine 24 heures après leur arrivée à Trogen, ils sont conviés à un premier exercice. En groupes mixtes, il s'agit de construire des «circuits de billes» en papier aussi spectaculaires que possible sur des arbres, des clôtures ou les murs des maisons. Comme

on ne parle pas la même langue en Pologne et en Serbie, même si certains mots sont identiques, les jeunes communiquent en anglais.

Je, tu, nous

Au cours de leurs deux semaines de séjour au Village d'enfants, les adolescents font encore beaucoup d'autres exercices du même genre. Si, à première vue, ceux-ci semblent d'une grande banalité, la valeur d'expérience pédagogique est bien réelle: tous ces exercices stimulent la tolérance et le respect face à l'inconnu. Les activités pédagogiques se réfèrent au modèle

dit du «JE-TU-NOUS». JE représente la réflexion autour de sa propre identité. TU symbolise la prise de contact avec autrui, la perception de l'autre et la confrontation aux stéréotypes, aux préjugés, à la diversité et aux différences culturelles. Quant au «NOUS», il représente la communication et la collaboration au sein du groupe, l'aptitude à résoudre des conflits sans violence et le vivre-ensemble pacifique. La plupart des exercices de groupe visent le travail d'équipe, la responsabilité et la communication interculturelle ou non violente. En plus de stimuler les compétences linguistiques des jeunes, ces exercices permettent également de développer leurs compétences personnelles, sociales et réflexives (voir aussi l'interview en page 5).

«Je pensais que les Serbes étaient attardés et ennuyeux. Je sais maintenant que ce n'est pas vrai.»

Wiktorja, 13 ans, de Pologne

Inciter à la réflexion

Wiktorja, 13 ans, qui vit à Rzeszów dans le sud de la Pologne, était l'une des participantes de cette semaine d'échange interculturel. Elle se souvient surtout de l'exercice «Walking in different shoes» où les participants devaient se glisser dans différents rôles et s'imaginer la vie de la personne concernée. «J'interprétais le rôle de la fille d'un directeur de banque qui avait d'excellentes notes à l'école», explique Wiktorja. «Il y avait aussi un réfugié d'Afghanistan, un homme en fauteuil roulant et un jeune homosexuel. Lors de cet exercice, j'ai vraiment réfléchi pour la première fois aux préjugés et j'ai compris ce que cela



Wiktorja ne voudrait plus juger les gens hâtivement à l'avenir.

veut dire que d'être victime d'exclusion.» Peu après, elle a changé d'avis à l'égard des Serbes. «Je pensais que les Serbes étaient attardés et ennuyeux. Après avoir rencontré beaucoup de jeunes Serbes de mon âge au Village d'enfants et noué des amitiés avec certains d'entre eux, j'en suis convaincue: ce n'est pas vrai.» Wiktorja constate encore que les jeunes Serbes avaient souvent les mêmes attentes et espoirs qu'elle.

Veljko venu de Niš, une grande ville serbe, partage ces remarques. Agé

lui aussi de 13 ans, il a également pu dépasser un certain nombre de préjugés. Il se dit surtout impressionné par les exercices qui demandent aux participants de s'interroger sur leur propre identité. «Je n'avais encore jamais vraiment réfléchi à la question de savoir qui je suis réellement et ce que je veux. Je viens de le faire au Village d'enfants et c'était vraiment une belle expérience.» La remarque de Veljko montre que si l'on veut changer quelque chose, il est utile et même nécessaire de bien se connaître d'abord soi-même et ses propres valeurs.



Les jeunes se sont aussi rapprochés en faisant griller des guimauves.



Pendant leur séjour, beaucoup d'adolescents nouent des amitiés.



Chères lectrices, chers lecteurs

Quelles sont les bases d'une cohabitation pacifique? Ou, pour l'exprimer différemment: comment peut-on éviter des guerres? En 1944, Walter Robert Corti s'était posé ces questions lorsqu'il a rédigé l'appel qui, deux ans plus tard, avait conduit à la création du Village d'enfants Pestalozzi à Trogen. Bien sûr, son intention était également d'apporter une aide humanitaire aux orphelins de la guerre. Mais Corti était suffisamment réaliste pour savoir que l'accueil de 200 orphelins à Trogen ne pouvait être que la pointe de l'iceberg de 200 millions d'orphelins de guerre en Europe. Il voulait surtout que ces enfants apprennent la cohabitation pacifique à Trogen pour devenir un jour des messagers de la paix. C'est un germe de paix qui devait naître à Trogen.

En prolongement de la vision de Corti, une pédagogie de la paix a été développée à Trogen au cours des septante dernières années, laquelle constitue la base méthodologique de nos projets d'échange au Village d'enfants Pestalozzi. Les quelque 2500 enfants de Suisse et de l'étranger qui, cette année, viendront au Village d'enfants, découvriront et apprendront ainsi des bases de la cohabitation pacifique. Pas toutes les bases, bien sûr; nous n'abordons guère ici les liens écologiques, politiques, religieux, etc., mais considérons que la possibilité de vivre ensemble en paix dépend des compétences individuelles. Comment est-ce que je gère les conflits? Comment est-ce que je réagis face aux préjugés et à l'exclusion? Comment est-ce que j'exprime mon courage civique, est-ce que je m'engage pour les plus faibles? Les enfants peuvent acquérir et renforcer ces compétences interculturelles chez nous au Village d'enfants Pestalozzi. Merci de soutenir nos efforts!

Damian Zimmermann

Damian Zimmermann
Directeur du Programme Suisse et
Membre de la Direction



RÉCIT DE COUVERTURE

Radio, Sântis & Cie

Au cours de leur séjour, Wiktor, Veljko et d'autres adolescents ont eu l'occasion d'approfondir les acquis en produisant leurs propres émissions pour la radio «powerup» du Village d'enfants, ils ont partagé les loisirs au foyer, à la salle de sport ou lors d'excursions. Les jeunes

ont par exemple patiné à Heiden, sont montés sur le Sântis et ont visité Lucerne. L'organisation des loisirs occupe en effet une grande place dans le concept du projet: les rencontres et discussions supplémentaires qui se déroulent dans ce cadre marqueront encore davantage la personnalité des jeunes.

Lors des semaines d'échange au Village d'enfants Pestalozzi, les enfants et les adolescents ne répètent pas le programme scolaire, mais sont incités à mieux connaître leur propre monde par l'expérience, en bénéficiant de l'accompagnement et de l'encadrement de pédagogues chevronnés. La réflexion autour des différences et des similitudes est toujours l'élément central. Une chose est sûre: les jeunes de Pologne et de Serbie sont retournés chez eux plus unis que divisés.

«Au Village d'enfants Pestalozzi, j'ai appris qui je suis vraiment.»

Veljko, 13 ans, de Serbie



Les adolescents ont eu visiblement du plaisir à patiner à Heiden.



Au cours de cet exercice, les jeunes s'interrogent sur leur propre identité.



Veljko repart de son séjour au Village d'enfants avec le souvenir d'expériences uniques.

Expériences pour la vie

Susan Schellknecht travaille depuis onze ans à la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Dans une interview, la responsable des projets d'échange interculturel aborde les défis de cette année et ses expériences.

Susan Schellknecht, quels sont les objectifs de la Fondation pour cette année à travers ses projets d'échange interculturel?

En 2018, la concentration se porte sur les projets eux-mêmes, c'est-à-dire sur l'objectif que les enfants et les adolescents qui viennent chez nous au Village d'enfants réussissent à éradiquer des préjugés grâce à nos projets et deviennent plus tolérants face à autrui. Parallèlement, nous offrons également aux accompagnants adultes des groupes – principalement des enseignantes et des enseignants – la possibilité de mieux connaître nos thèmes et nos méthodes dans le cadre d'ateliers spéciaux. Lorsqu'ils rentreront chez eux, ils pourront ainsi mieux appliquer les acquis dans leur quotidien professionnel. Du matériel de formation spécialement conçu pour ces ateliers leur servira à l'avenir de soutien dans cette perspective. Et finalement, je me réjouis aussi beaucoup de pouvoir accueillir pour la première fois cette année des jeunes de deux pays en conflit, l'Ukraine et la Russie, qui pourront s'impliquer directement dans un projet commun.

Cela paraît passionnant. Comment ce projet «Ukraine-Russie» se présente-t-il exactement?

En août 2018, deux groupes de quarante jeunes de nos partenaires à Kiev et Kaliningrad vont venir chez nous au Village d'enfants pour mieux se connaître et dialoguer autour de thèmes tels que l'identité, la discrimination, la gestion des conflits mais aussi le travail d'équipe, à travers l'action et l'interaction. Permettre à des jeunes de deux pays confrontés à un conflit commun de communiquer directement s'inscrit évidemment pleinement dans notre vision de la paix par la compréhension entre les peuples.

Combien d'enfants et d'adolescents viendront cette année au Village d'enfants et de quels pays?

En 2018, nous accueillerons à nouveau plus de 2500 enfants et adolescents qui participeront à nos projets au Village d'enfants. En plus de la Suisse, les enfants et les adolescents viennent de Serbie, de Bosnie-Herzégovine, de Macédoine, du Monténégro, de Moldavie, de Pologne, d'Ukraine, de Russie et de Biélorussie. En outre, nous prévoyons pour la première fois cette année un projet avec des jeunes d'Albanie.

Très concrètement, comment les participants profitent-ils des projets au Village d'enfants?

L'échange avec des enfants et des adolescents d'autres pays leur offre la possibilité de surmonter des préjugés, de se montrer plus ouverts face à des cultures inconnues et, ainsi, d'élargir leurs perceptions et leur horizon. Concrètement, ils développent leurs compétences personnelles, sociales et interculturelles. Les participants réussissent par exemple à mieux gérer les conflits, c'est-à-dire sans recourir à la violence, ils soumettent les préjugés et stéréotypes à une analyse critique et se montrent plus responsables. Cela stimule aussi la sensibilisation face à la diversité sociale et contre la discrimination.

Personnellement, qu'est-ce qui t'impressionne le plus dans ces projets d'échange interculturel?

Il y aurait beaucoup d'éléments à mentionner. C'est toujours fascinant de constater à quel point chaque participante ou chaque participant repart renforcé dans sa personnalité. Bien souvent – et je n'exagère vraiment pas, les enfants et les adolescents disent à la fin de leur séjour qu'ils ont découvert de multiples



«Les enfants et les adolescents disent souvent que ces jours passés à Trogen étaient la plus belle expérience de toute leur vie.»

facettes nouvelles d'eux-mêmes, du monde et des autres et que ces jours passés à Trogen étaient la plus belle expérience de toute leur vie. En ce qui me concerne, le plus impressionnant et le plus beau est de pouvoir accompagner tout ce processus et d'en faire partie.

Cet entretien était mené par Michael Ulmann



Interview d'Ulrich Stucki, nouveau Directeur Général de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Le Conseil de Fondation du Village d'enfants Pestalozzi a choisi Ulrich Stucki, 48 ans, comme nouveau Directeur Général. A partir de début mai 2018, il remplacera à ce poste Urs Karl Egger qui avait présidé avec succès pendant dix ans aux destins de la Fondation. Ayant décidé de suivre une nouvelle orientation professionnelle, Urs Karl Egger a quitté la Fondation à fin février 2018. Dans cette interview, nous vous présentons le nouveau directeur général Ulrich Stucki.

Ulrich Stucki, pourriez-vous vous décrire en quelques phrases? Qui êtes-vous?

Je suis né et j'ai grandi en Suisse orientale, à Schaffhouse, et je vis actuellement à Wald dans le canton de Zurich. Je suis marié et père d'un petit garçon de cinq ans. Ma carrière professionnelle a débuté dans les années 1990, parallèlement à des études de sociologie, géographie et ethnologie à l'Université de Zurich. J'apporte de nombreuses années d'expérience dans la coopération au développement et j'aime les défis.

Que faisiez-vous exactement dans la coopération au développement jusqu'à présent?

Au cours des douze dernières années, j'ai occupé différentes fonctions dans les domaines de la formation et de la formation professionnelle auprès de la fondation Swisscontact, en dernier comme directeur pour les régions Afrique du Nord et de l'Ouest. A ce poste, je dirigeais une équipe internationale de 230 personnes réparties dans sept pays. J'étais responsable de l'acquisition, de la conception, de la réalisation

et de l'évaluation des projets. Au cours de ces années chez Swisscontact, j'ai coordonné pendant trois ans des projets de développement communal au Cameroun pour Helvetas. Auparavant, j'avais enseigné pendant quatre ans dans différentes écoles secondaires des cantons de Schaffhouse et de Zurich, je connais donc aussi parfaitement le système éducatif suisse qui fait partie des domaines d'activité de la Fondation.

Qu'est-ce qui vous a décidé à postuler au poste de directeur puis à l'accepter?

C'était principalement en raison de l'excellente réputation de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi comme solide institution caritative dans le domaine de l'éducation en Suisse et à l'étranger. Participer à l'essor futur de la Fondation est à la fois stimulant et motivant. Cela me tient vraiment à cœur, et notamment parce que j'ai aussi un lien émotionnel avec le Village d'enfants: quand j'étais petit, mes parents avaient décidé une année d'économiser l'argent des cadeaux de Noël pour l'offrir à la Fondation. C'est moi qui ai pu remettre personnellement le don à la réception du Village d'enfants. Ce moment émotionnel m'a beaucoup marqué.

Avez-vous déjà des plans concrets pour le développement futur de la Fondation?

Je n'ai pas l'intention d'arriver et de tout bouleverser. Les programmes de la Fondation en Suisse et dans douze pays du monde sont reconnus et couronnés de succès. Financièrement, la Fondation se porte également bien. Après mon entrée en fonction, je veux d'abord



Ulrich Stucki (à gauche) remplace Urs Karl Egger qui a quitté la Fondation à fin février.

me faire une idée très précise de la Fondation. Cela implique bien entendu aussi de nombreux entretiens. Ensuite, je déciderai avec tous les membres de la direction et le Conseil de Fondation si et dans quelle mesure des adaptations seraient judicieuses et nécessaires. Ce que je puis d'ores et déjà dire c'est que la poursuite et le développement des activités en Suisse et à l'étranger ainsi que la rénovation du Village d'enfants seront assurément prioritaires.

Cet entretien était mené par Michael Ulmann

Damien Zimmermann assurera la direction générale par intérim de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi pendant les mois de mars et d'avril 2018. En qualité de Directeur du Programme Suisse, Damian Zimmermann est également membre de la Direction.

| AGENDA

Manifestations au Centre d'information

8 avril 2018, 14 heures: Paix européenne au Village d'enfants Pestalozzi, une ancienne résidente raconte

6 mai 2018, 14 heures: Visite guidée publique

13 mai 2018, 10 à 17 heures: Journée des musées, des experts de nos programmes internationaux répondent aux questions

Heures d'ouverture

Lundi à vendredi	8h00 à 12h00 13h00 à 17h00
Dimanche	10h00 à 16h30

Prix des entrées

Adultes CHF 8.-
Groupes de plus de 10 adultes CHF 6.-
AVS/étudiants/apprentis CHF 6.-
Enfants de plus de 8 ans CHF 3.-
Familles CHF 20.-

Gratuit pour les membres du Cercle d'amis, du Cercle Corti ainsi que pour les marraines et les parrains de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Contact

www.pestalozzi.ch/fr/centre-dinformation
Tél. 071 343 73 12
besucherzentrum@pestalozzi.ch

Symposium 2018

Quand: le 21 avril 2018

Pour qui: enseignants, pédagogues, animateurs jeunesse, étudiants

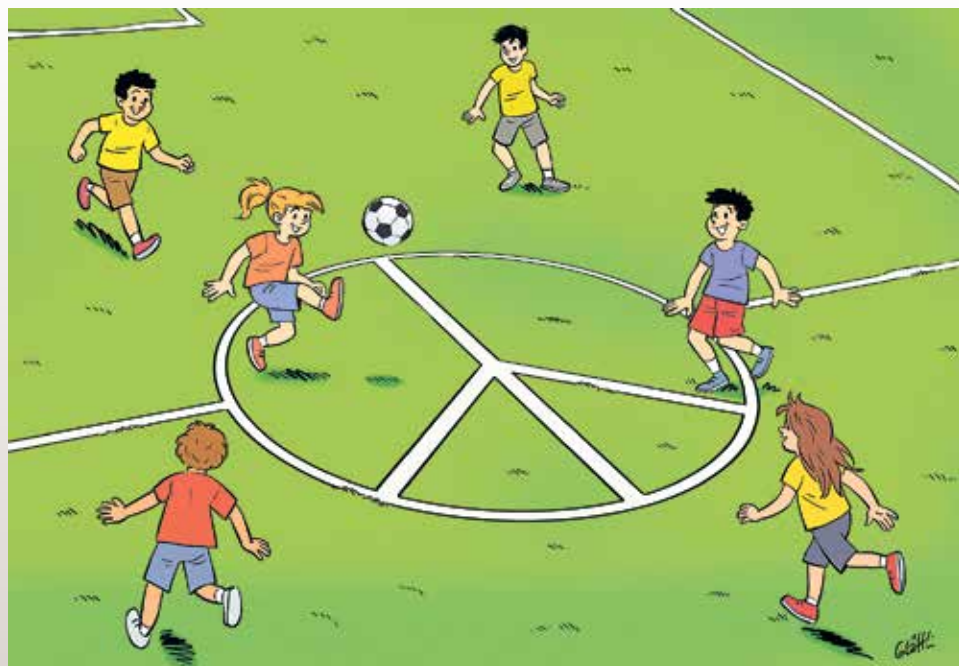
Thème: La diversité dans une salle de classe

Intervenants: Elke-Nicole Kappus, socio-anthropologue, HEP Lucerne
Philipp Eigenmann, Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Zurich

Pour de plus amples informations:
www.pestalozzi.ch/symposium



Ulrich Stucki apporte une grande expérience de la coopération au développement.



Trouvez les dix mots et gagnez, avec un peu de chance, un kit composé d'une clé USB, de lunettes de réalité virtuelle en carton et d'un porte-clés. Toutes les bonnes réponses participeront au tirage au sort de trois kits.

Les mots à trouver sont: TOLÉRANCE, ÉCHANGE, PROJET, RESPECT, RUSSIE, UKRAINE, FONDATION, PRINTEMPS, ESPOIR, TALENT

E	C	H	A	N	G	E	L	A	N
C	O	R	I	O	P	S	E	P	O
N	V	G	R	F	T	P	E	R	I
A	X	G	D	K	H	M	X	U	T
R	N	S	W	Q	D	E	S	S	A
E	T	N	E	L	A	T	K	S	D
L	S	B	C	M	B	N	P	I	N
O	H	U	K	R	A	I	N	E	O
T	C	E	P	S	E	R	L	M	F
Y	T	E	J	O	R	P	I	T	U

Date limite de participation: 31 mars 2018
Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Mots cachés, Kinderdorfsstrasse 20, 9043 Trogen.
Tout recours juridique est exclu.

REVUE DE PRESSE

Agence télégraphique suisse – 16 janvier 2018

Ulrich Stucki nouveau directeur du Village d'enfants Pestalozzi

En mai, Ulrich Stucki reprendra la direction de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Il remplace à ce poste Urs Karl Egger qui se réoriente après dix ans. Sous la direction de ce dernier, le Village d'enfants Pestalozzi avait réussi son évolution vers un lieu de rencontre international pour la jeunesse qui accueille chaque année plus de 3100 enfants et adolescents.

Emmenmail – 1 février 2018

Deux classes à l'antenne

La powerup-radio n'est pas une radio ordinaire; c'est une radio où des enfants et des adolescents définissent eux-mêmes le programme musical! Les classes 4a et 4b de l'école Hübeli y ont participé. Les enseignants ont beaucoup apprécié de voir l'engagement et la motivation que leurs élèves consacraient à ce projet radiophonique.

☒ Oui, je souhaite souscrire à un parrainage pour

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> le Village d'enfants Pestalozzi | <input type="checkbox"/> l'Asie du Sud-Est |
| <input type="checkbox"/> l'Afrique de l'Est | <input type="checkbox"/> l'Europe du Sud-Est |
| <input type="checkbox"/> l'Amérique Centrale | |

Par ce parrainage, vous prenez une responsabilité et offrez à des enfants et des adolescents la chance d'un avenir meilleur et plus pacifique. Votre aide bénéficiera exclusivement à des enfants de la région que vous avez choisie. Par ailleurs, votre soutien nous permet également de planifier les projets à long terme et, ainsi, de réduire les charges administratives à un minimum. Un grand merci!

☐ En tant que marraine ou parrain, je verserai chaque année au moins CHF 180.–

☐ La contribution plus élevée que je souhaite verser: CHF _____

Prénom, nom _____

Rue, N° _____

NPA, lieu _____

Téléphone, e-mail _____

IMPRESSUM

Publié par:

Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Kinderdorfsstrasse 20, 9043 Trogen
Téléphone: 071 343 73 29, info@pestalozzi.ch

Rédaction: Veronica Gmünder (responsable),
Michael Ulmann

Photos: Samuel Glättli,
Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie:
one marketing, Zurich

Impression: LZ Print, Adligenswil

Numéro: 02/2018

Parution: six fois par an

Tirage: 60000 exemplaires (envoyé à tous les donateurs)

Abonnement: CHF 5.– (déduits du don)

